

A LA RECHERCHE DE LA FRAÎCHEUR, DE PORT LOUIS A OLERON – AOÛT/OCTOBRE 23

SEMAINES 5-6

J28. Le temps se dégrade et nous allons suivre le conseil de notre copine de Limoges rencontrée à Arzon : on va s'installer sur l'aire de La Turballe. Départ de bonne heure : elle nous a prévenus que les places y étaient chères...

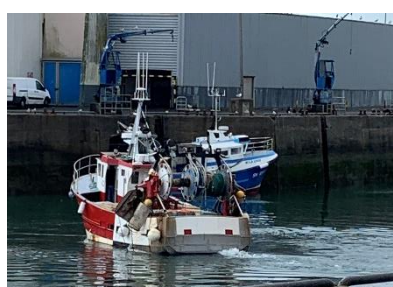


Après quelques difficultés pour ouvrir la barrière (entrée et sortie du CCP), nous avons juste le temps de nous installer avant l'averse. Avertis, nous partons à pied vers le centre et le port, équipés de bottes, imperméables à capuche et larges parapluies.

Malgré ces précautions, nous essayons un grain sévère pendant une bonne dizaine de minutes, le temps de gagner la zone portuaire et ses restaurants puis le soleil réapparaît : il faut « tomber la veste » !



A la sortie de ce très bon restaurant, nous allons assister au débarquement des poissons



rapportés par ce chalutier : d'énormes thons stockés dans des tonneaux par trois ou quatre...

Ensuite, nous allons au musée adossé à la criée pour une longue discussion avec sa gardienne, accueillante et impliquée dans la vie associative de la bourgade, suivie d'une visite intéressante.



Le port de plaisance depuis la terrasse du musée.



Nous poursuivons l'après midi par un peu de « shopping » à La Belle Îloise, puis à La Coopérative maritime et enfin au supermarché sur notre chemin de retour et c'est les sacs à dos chargés de boîtes de sardines, de livres d'auteurs locaux et deux gros sacs de sel de Guérande que nous rentrons sur l'aire !



J29. Après quelques nouvelles difficultés pour ouvrir la barrière du CCP, nous avons pris la route pour l'Île de Noirmoutiers que nous ne connaissons pas du tout. Cette nouvelle découverte nous réjouit d'avance. Nous roulons jusqu'à l'aire CCP (immense) de Noirmoutier en l'Île qui offre l'avantage d'indiquer clairement le nombre d'emplacements disponibles, dès avant sa barrière d'accès !

Nous nous approchons du magnifique viaduc qui donne accès à l'île et découvrons assez vite les productions spécifiques de Noirmoutier : Pommes de terre, Pineau et huîtres !



Après nous être installés, nous déjeunons au soleil et partons à pied explorer la ville toute proche, en commençant par le port : A cette heure, il est vide et le ventre des voiliers repose sur la boue .



Le château



L'église Saint Philbert



Ceci N'EST PAS un saucisson ! Les claquettes de Zébulon...



L'expo photo de JM Perrier, photographe des Sixties. Le soir venu, nous poursuivons notre cure d'iode 😊😊😊



J30. Nous partons en vélo pour le nord de l'île et le port de pêche de l'Herbaudière.



Le spectacle est magnifique depuis la jetée Jacobsen qui prolonge les quais Jean Bart et Cassard:

Les marais salants



Les étangs qui servent de reposoir aux oiseaux marins



Nous allons suivre le bord de mer autant que possible. La plage des Dames, sur la côte Est, si j'ai bien su lire la carte...

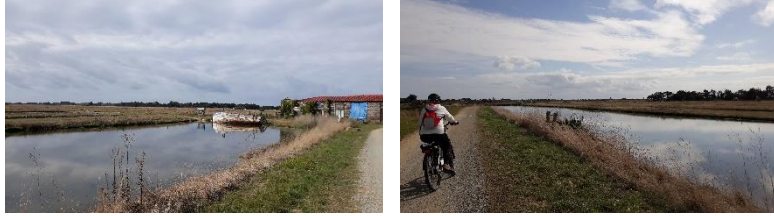


La clochette de mon vélo (une véritable petite cloche de la Fonderie Packard à St Jorioz-74-) fait beaucoup rire les cyclistes que nous croisons et recroisons aux détours des chemins empruntés !

Nous arrivons au port de l'Herbaudière où nous assistons à l'arrivée d'un petit chalutier et son unique marin-pêcheur. Sous nos yeux, il décharge une cargaison variée qui ne suffira certainement pas à couvrir ses frais ni sa journée de travail ...



Nous repartons par les chemins du cœur de l'île en longeant des étiers et des marécages.



Nous avons droit à un beau coucher de soleil ce soir !

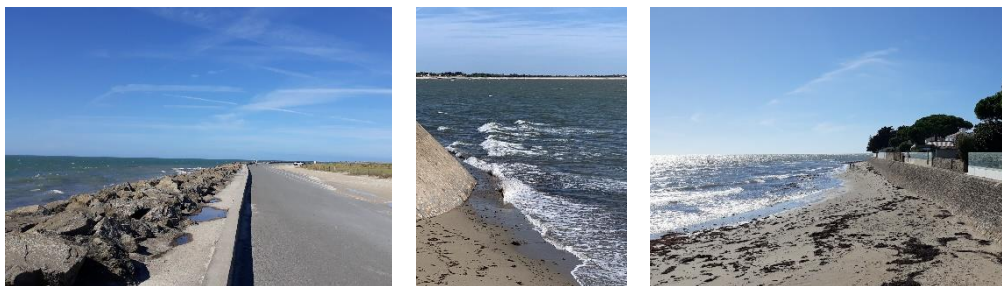


J31. Nous allons au marché du dimanche pour y acheter des huîtres, de l'espadon, des girolles et des figues 😊. Après un pique nique rapide sur l'emplacement, nous partons en vélo à travers les marais et salins jusqu'à la côte ouest de l'île. Festival d'oiseaux qui décollent à notre arrivée !



Sur cette côte davantage exposée, le vent est sensible et l'océan plus agité !

Nous roulons cette fois vers le sud le long de la côte.



Nous regagnons Noirmoutier en l'Île en empruntant une belle piste cyclable qui nous évite la route principale. Nous explorons l'autre rive de l'Etier du Moulin puis décidons de nous offrir un petit « goûter » au soleil du quai Cassard 😊



Sympathique décoration du bar – restaurant Le 11 !

Nous revenons au camping car où Gérard range un peu la soute en prévision de notre départ demain matin, tandis que je cuisine les girolles et un rougail d'espadon (certains voisins, par l'odeur attirés, cherchent à savoir si ce sera prêt pour 19h ? 😊😊😊)

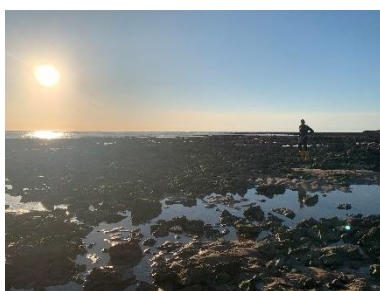
J32. Nous avons décidé de retourner sur Oléron que nous n'avons pas revue depuis 2015 !



Si les abords de l'île ne paraissent pas changés... il n'en est pas de même pour le port de La Côtinière où nous nous arrêtons d'abord pour quelques jours.

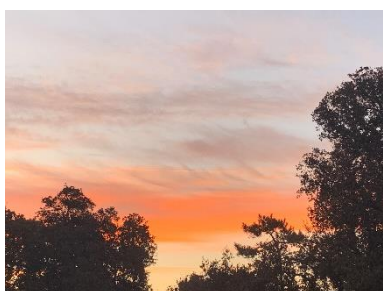


La criée a « déménagé », l'ancien bâtiment a été détruit, et le bassin des chalutiers s'est vidé ! Il reste de petites embarcations destinées à la plaisance ou la pêche côtière semble-t-il... Le nombre de travailleurs de la mer a probablement beaucoup diminué aussi, du coup l'animation qui subsiste paraît surtout liée ... au tourisme. Nous sommes un peu dépités, nous adorions l'ambiance de ce port important, nous avons passé un certain nombre de nuits parkés sur le parking de la coopérative maritime et bercés par les échos de l'intense activité liée à la pêche...



Nous pédalons jusqu'à l'office du tourisme de St Pierre d'Oléron pour récupérer un plan des pistes et chemins cyclables avant de venir profiter du coucher du soleil sur la plage.

J33. Le lever de soleil de l'autre côté de l'île fait naître des couleurs étonnantes sur les nuages. Nous partons ce matin pour Chassiron en suivant les pistes cyclables de la côte sud-ouest.

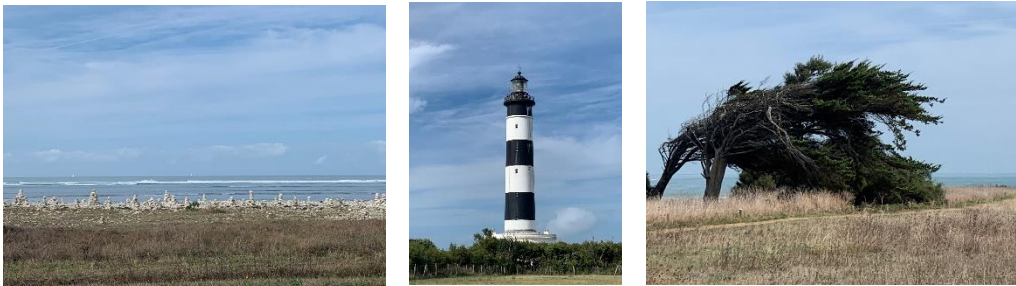


Ambiances variées, nous longeons le bord de mer ou coupons par les terres agricoles...

A la sortie de Chaucre nous tombons sur cette sculpture des restes d'un cyprès de 1898 dont Xynthia en 2020 est venue à bout. Elle illustre l'histoire des personnages mythiques ou réels de l'île : pêcheur, naufragé et sa vache porteuse de lanterne, repentie... ?



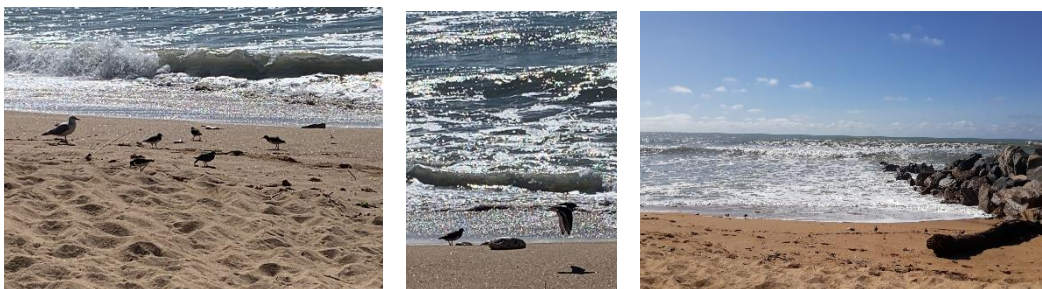
Plus nous approchons du phare plus le vent se fait sentir, les arbres en témoignent !



Nous apercevons le Perthuis d'Antioche de sinistre réputation, et le zoom nous révèle le haut-fond à en juger par l'écume qui cerne la balise !



Nous regagnons notre bord après avoir grignoté un mini Mars (cha colle bien aux dents, cha !) et passons le reste de l'après midi avec nos livres sur la plage, plutôt la mini bande de sable que la marée nous laisse au pied des dunes. Et si les petits oiseaux marins échappent d'un saut ou d'un coup d'aile aux vagues plus puissantes que la moyenne, nous nous faisons rincer les pieds plus d'une fois 😊😊😊



J34. Journée courses et repos.

J35. Nous changeons de côté et allons nous installer non loin du Château d'Oléron. L'aire est vraiment très grande, les VDL qui séjournent ici sont pour beaucoup de grande taille et complétés de voiture ou remorque...

L'aire dispose d'un bloc sanitaire, pratique pour les shampoings-brushing 😊 de la gente féminine, et des dalles bétonnées équipent un grand nombre d'emplacements. Confortable pour manger « à plat » et aussi par temps de pluie, j'imagine !



On mange une version camping-cariste de l'omelette aux girolles avant de partir nous balader vers Boyardville et La Brée-les-Bains. Devant l'aire, la baie est vide.

La route que nous empruntons est peu fréquentée en cette saison, nous laissant le loisir de garder le nez en l'air pour ne rien manquer, tout en pédalant.



Cabanes colorées d'ostréiculteurs ou d'artisans...



Nous arrivons à Boyardville et son port de plaisance et de pêche sur le chenal de la Perrotine.

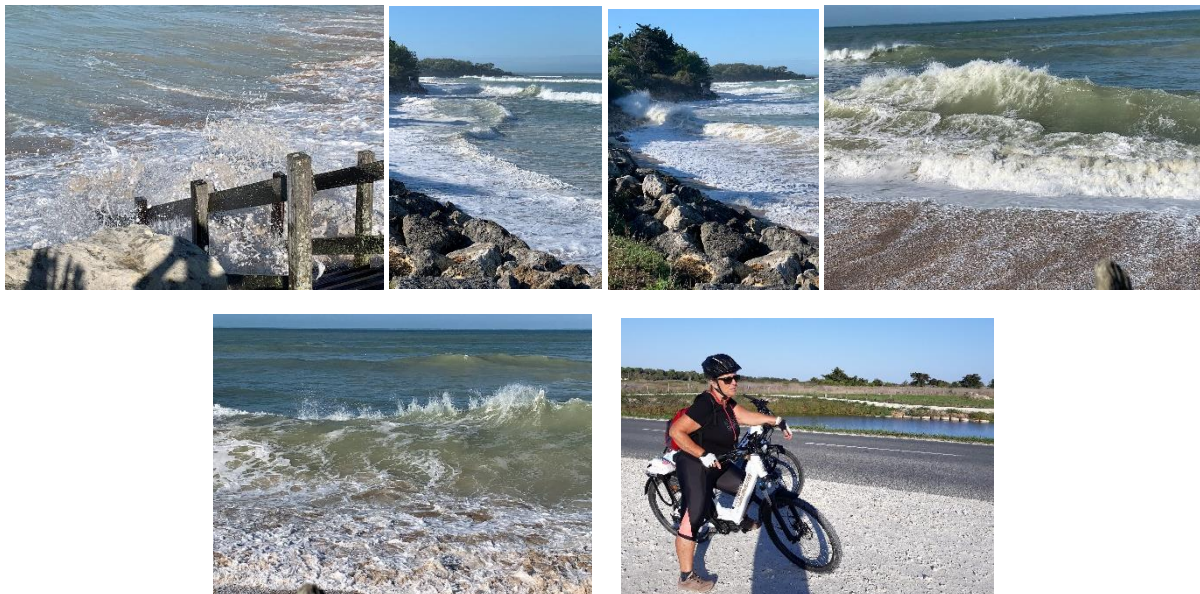
C'est d'ici que partent les bateaux qui proposent un circuit autour de Fort Boyard...



Les Martiens à Fort Boyard

Nous repartons en direction de La Brée-les-Bains mais si le tracé figure sur le plan, sur le terrain le fléchage de la piste cyclable brille par son absence. Or, nous finirons par le découvrir après avoir rebroussé chemin sur plusieurs kilomètres, elle traverse la forêt, plutôt dense sur cette côte sous le vent de l'île...

On y arrive enfin ... en même temps que la marée ! La Plage du Rivage est sous les eaux car le coefficient est de nouveau élevé. C'est un spectacle captivant à regarder !



Nous rentrons dans la lumière magnifique du soleil qui descend et dore les canaux et les herbes folles. Lorsque nous arrivons en face de l'aire, la baie est pleine.



Nous discutons un moment avec ce couple de Saintois en contemplation des eaux calmes : ils sont amoureux fous de leur région et de cette île. Ils nous confirment au passage que ce sont bien des cygnes qui voguent en ligne devant nous, comme sur le Lac d'Annecy !

J36. Nous avons retenu au restaurant l'Eclade, dans la rue de Martyrs surnommée « route des Huîtres », le long du Chenal de Marennes. On va y aller en vélo, le seul « truc » qui m'embête, c'est qu'il faut rouler sur le Viaduc et j'ai, ben, peur quoi ...

Eh bien, c'est pire que ce que je redoutais, sur le viaduc, nous sommes soumis au déplacement d'air des véhicules par la gauche et au vent d'ouest à droite, la « piste cyclable » est étroite et ce bigre de pont est long comme un jour sans pain : Sueurs froides !!!



Au retour, nous traversons la très passante D728 par une passerelle crasseuse mais bienvenue et rentrons par des petits chemins à travers Breuil puis Bourcefranc. Re-traversée du Viaduc...

La fin de notre périple approche, il est temps d'envoyer quelques cartes rédigées sur place.



J37. C'est notre dernière journée à Oléron, nous prendrons le chemin du retour demain. Gérard rallonge le tube de selle de son vélo puis nous partons à pied pour déjeuner en ville et y faire quelques emplettes.



Nous avons revêtu nos habits de marins d'opérette 😊 et marchons le long des remparts. La mer s'est retirée.



Ce Vauban était partout !!!



La végétation prouve la douceur du climat, tempéré par l'océan. Certes nous sommes sur la côte sous le vent et les tempêtes d'hiver ont sans doute moins d'effet de ce côté-ci...



Nous « bavons » de jalousie devant les étals de produits de la mer. Tout y est frais et appétissant.



Nous arrivons dans ce quartier coloré, peut-être un peu moins authentique qu'il y a 20 ans, mais ces cabanes multicolores contribuent tout comme le marché à donner une ambiance joyeuse à cette partie de la ville !



Sur les conseil d'une des commerçantes auprès de qui nous avons fait des achats, nous nous rendons « Au Bon Coin » pour un repas agréable sous les arbres, servi par des serveurs sympas, ce qui ne gâche rien !



De retour près de l'aire, nous regardons de nouveau la colonie de cygnes voguer en ligne : c'est l'heure de la balade. Au loin, nous apercevons les bâtiments clairs de la Rochelle.



Il faut ranger le matériel utilisé ici et remonter les vélos sur le porte-vélo. Nous sommes quasiment prêts au moment où le soleil se couche.



J38. Fin des vacances. Nous prenons la route au lever du soleil, repus des souvenirs de notre beau voyage .





THAT'S ALL FOLKS !